

Comparution du docteur Robert Rendu devant le commissaire de la République au sujet de son arrestation à Chatillon le 15 juillet 1944 en compagnie de Julien Bornet de Champfromier.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LYON, 6, Rue de la Part-Dieu

COMMISSARIAT RÉGIONAL
RHÔNE-ALPES

Le _____

Mémorial de l'Oppression

DECLARATION DE M. le DOCTEUR RENDU Robert

Le 30 Janvier 1945, à LYON, au siège du Service, devant nous Docteur ROBIN, Délégué au MEMORIAL de l'OPPRESSION, par arrêté du Commissaire Régional de la République en date du 12 Septembre 1944,



A comparu M. le Docteur RENDU Robert

qui nous a fait la déclaration suivante :

"J'ai été arrêté le samedi 15 Juillet 1944, dans l'après midi et conduit dans l'école de NANTUA transformée en prison. Dans la salle où je me trouvais, il y avait une quinzaine de personnes dont un grand nombre avait été plus ou moins frappé très violemment à coups de poings, de bottes, de plat de sabre, de sabots, et de mâchoire de cheval. Notamment, un de ceux que j'ai vus m'a dit que ce qu'il y avait de plus terrible c'était les coups de mâchoire de cheval. Ils s'en servaient comme massue. J'ai vu arriver un Juif qui pleurait de douleur. Un autre, BORNET Julien de CHAMPFROMIER, 29 ans, avait été "passé à tabac" et portait plusieurs plaies aux membres, plaies auxquelles adhérait la chemise. Je vois encore ces malheureux, la nuit essayant de se tourner car tous les mouvements qu'ils pouvaient faire leur occasionnaient d'atroces souffrances. Mes deux voisins avaient des fractures de côtes provoquées par les coups reçus : c'étaient DUPORT et DUCRET Georges de NANTUA tous deux. Ce dernier a d'ailleurs été tué par les Allemands. J'ai pu diagnostiquer facilement des fractures par la sensation de "sac de noix" que donnait la palpation du thorax. DUCRET qui avait gardé les prisonniers allemands et qui ne pensait pas qu'ils avaient à se plaindre de lui a été néanmoins arrêté au moment de l'entrée des Allemands à NANTUA, et conduit à BOURG. Il a failli mourir pendant la nuit qu'il a passée à côté de moi. Le lendemain, il ne pouvait pas se déplacer sans être soutenu, et c'est dans cet état qu'il a été transféré à BOURG. Arrivés à BOURG, les autres prisonniers qui étaient avec lui dans le camion ont été emmenés, tandis que lui restait provisoirement dans ce camion. Profitant de cette occasion, il se saisit d'une grenade que les Allemands avaient laissée dans la voiture, espérant avoir le temps d'en tuer quelques uns avant de mourir. Mais à ce moment précis, les Allemands l'aperçurent et l'abattirent à coups de mitrailleuse."

Lecture faite persiste et signe.

Robert Rendu